

## Républicain lorrain Sarreguemines

Ils sortent leur premier journal



Ils sont quatre comme les Mousquetaires et forment l'équipe rédactionnelle : (de gauche à droite, au premier plan), Maxime et Sarah, (de gauche à droite derrière), Cédric et Margot. Arthur (petit frère de Margot) et Christian Martiné, éducateur, sont de précieux soutiens. Photo RL

Hier, les habitants du quartier Bastille ont découvert dans leur boîte aux lettres Le journal de la Bastille. Soutenus par Christian Martiné, éducateur de l'équipe de prévention du Comité mosellan de sauvegarde de l'adulte et de l'enfant. sur le quartier Bastille, et grâce au financement de l'Etat et de la ville (via le centre socioculturel et le fonds pour les habitants), Cédric Kempf (16 ans), Margot Borojevic (13 ans), Maxime Klein (13 ans) Sarah Ney (11 ans) ont constitué une équipe rédactionnelle. Cédric, l'aîné du groupe, est rédacteur en chef et responsable de la publication. « J'avais l'idée depuis trois ans mais je n'avais pas pu la concrétiser. Maintenant c'est fait », explique l'adolescent qui souhaite devenir journaliste.

Pour son premier numéro, la rédaction relate la fête des Voisins, le barbecue, le marché de Noël 2009 à Strasbourg ; présente le Handball-club de la Bastille et le CMSEA. Bernard Blandre, nouveau président du centre socioculturel, présente la structure et les activités qu'elle propose. Margot restitue la parole d'habitants du quartier, « Des anciens, des jeunes et des petits », explique l'adolescente.

La rédaction a entrepris sa collecte d'informations en mars. Cinq mois plus tard, cette information est proposée aux habitants du quartier Bastille (place de la Bastille et rue Rouget-de-Lisle). L'impression a été prise en charge par Alain B. Bonne route à nos jeunes confrères.

Contactez la rédaction du Journal de la Bastille au 03 87 98 06 10 (siège du CMSEA). *Odile BECKER.*

## Mercredi 1 septembre 2010 Républicain lorrain Folschviller

Handball : se maintenir pour garder le club en N1



Pour cette reprise, les joueurs de Folschviller sont unis pour atteindre un objectif commun. Le maintien en N1 ! Photo RL

C/ La trêve estivale est terminée pour les handballeurs de Folschviller. Tous ont repris le chemin de l'entraînement avec un seul objectif : maintenir le club au 3e échelon national.

Depuis quelques semaines, l'entraîneur Martial Sgrazzutti et ses joueurs préparent la reprise du championnat de National 1. Après un gros travail foncier, les partenaires d'Olivier Papke vont désormais peaufiner leurs automatismes lors des matchs et tournois de préparation. « Une saison difficile nous attend dans cette poule relevée avec de longs déplacements dans le sud de la France et la présence de réserves comme Chambéry, Saint-Raphaël ou Nîmes que nous connaissons déjà. L'objectif fixé est le maintien afin de pérenniser le club à ce niveau » observe Martial Sgrazzutti.

Les Verts espèrent se classer raisonnablement entre la 6e et la 8e place, « l'essentiel étant d'éviter les deux dernières places synonymes de relégation ». Pour atteindre cet objectif et suite au départ de Manu Grosse (Sarralbe) et Olivier Frantz (raisons professionnelles), l'équipe s'est étoffée avec la venue de trois joueurs : Badr Boushabi, Romain Regazzi et Hamid Djellal. « Ce sont des jeunes recrues intéressantes qui ont déjà joué à ce niveau » constate l'entraîneur. Evoluant au plus haut niveau amateur français, le club doit être capable de relever le challenge même si Martial avoue qu'il n'y aura pas beaucoup de marge de manoeuvre : « Ça sera difficile mais on a le collectif pour réussir grâce à un mariage intéressant entre des joueurs d'expérience et des jeunes appelés à découvrir le haut niveau ».

Entraîneur spécifique pour la réserve

Lors du discours d'avant saison, le staff a rappelé à l'effectif qu'il avait les arguments nécessaires pour réussir tout en les mettant en garde sur l'importance des rencontres à domicile. « On se doit de gagner 7 à 8 matchs à la maison pour se maintenir sachant qu'il sera difficile d'aller glaner des points à l'extérieur » relate le technicien.

Le président Patrick Berceville continue son travail de fond pour structurer son club. Il a recruté Marcel Rymarz, un ancien de la maison, pour entraîner l'équipe réserve qui bénéficiera désormais de deux entraînements spécifiques. Après le parcours réalisé la saison passée, cette équipe visera le podium voir l'accession avec l'aide des petits jeunes -18 ans qui

arrivent. « Un club de N1 se doit d'avoir une réserve évoluant au minimum en promotion fédérale » précise Martial Sgrazzutti au sujet de la relève.

Le programme de reprise

Le Handball-club de Folschviller organise en collaboration avec la Communauté de Communes du Pays Naborien la 6e édition du tournoi de la CCPN le samedi 4 et le dimanche 5 septembre au centre Marcel Martin. Ce tournoi de préparation se disputera en formule championnat et regroupera six formations : Bascharage (Luxembourg), Colmar, Sarrebourg, Metz, Dieulouard et Folschviller.

Un match de prestige contre Kasbuscorp (D1 angolaise) est programmé le 8 septembre à 20 h suivi des matchs amicaux contre Berchem le 10 septembre à 20 h et contre Red Boys de Differdange, le 11 septembre à 16 h.

L'équipe fanion débutera son premier match officiel en coupe de France à Wittelsheim le 12 septembre avant la venue de Massy le 18 septembre en championnat.

### **Jeudi 2 septembre 2010 Est Républicain Void-Vacon**

Le club de handball organise une journée portes ouvertes samedi 4 septembre, de 14 h à 23 h, sur le stade municipal vidusien. Ouvert à tous, dès 4 ans, il proposera des ateliers de travail par catégorie d'âge. Un match amical est programmé à 19 h, contre Clermont-en-Argonne. Toutes les personnes licenciées ou non seront accueillies par les dirigeants et les joueurs du LAS. Inscriptions sur place, buvette et restauration à disposition.

### **Vendredi 3 septembre 2010 Républicain lorrain Metz**

« Quand Sébastien n'est pas à l'entraînement, il s'ennuie »



A l'entraînement les Messines ont le masque. Sébastien Gardillou, lui, a le sourire. Le nouvel entraîneur de Metz s'ennuie quand il n'est pas sur le terrain... Photo Gilles WIRTZ

Les Messines découvrent ou redécouvrent, pour certaines, la méthode d'entraînement Gardillou.

Du travail, du travail et encore du travail. Metz Handball semble façonné pour gagner.

Metz s'est teint en Bleu. Le club a séduit bon nombre d'internationales françaises. Le président Weizman a remis une couche de cyan au banc en confiant le collectif à un jeune coq de trente-cinq ans, Sébastien Gardillou, jusqu'ici assistant du patron des Bleues, Olivier Krumbholz. L'ancien responsable du pôle espoirs féminins de Chartres est un bizuth. C'est la première fois que Sébastien Gardillou dirige une équipe de Division 1 féminine. Certes, il maîtrise le haut niveau pour avoir collaboré avec Olivier Krumbholz en équipe de France, à la vidéo et à l'entraînement des gardiennes. Mais en club, le novice a seulement accompagné Poitiers en D2 féminine. Peu importe la bouteille, Gardillou a les crocs.

Au quotidien Gardillou est mort de faim. « C'est simple, confie Amandine Leynaud, quand il ne s'entraîne pas, il s'ennuie. » Il va jusqu'à se mettre à disposition des joueuses pour des entraînements supplémentaires. Dix séances par semaine, trois à six heures de travail au quotidien. Un discours professionnel et un large sourire en toutes circonstances. « C'est motivant de bosser avec quelqu'un qui a toujours envie... Il nous inculque une mentalité de l'effort, de dépassement de soi. » Katty Piejos est sous le charme. « C'est un hyperactif. Ses entraînements sont toniques. Au moins, on a l'impression de faire quelque chose. » Cléopâtre Darleux apprécie. Rares sont les demoiselles qui se plaignent. Comme si elles étaient sous l'emprise d'un gourou, Gardillou.

« Le roi des pompes et du gainage »

Pourtant l'homme a émis des objections. Terminée la petite clope derrière les Arènes. « Nous devons montrer le bon exemple. L'entraîneur nous a demandé de ne plus fumer quand nous sommes en représentation », raconte une addict du tabac sous couvert d'anonymat. Les restaurants rapides, généreux en acides gras, peuvent mettre la clé sous la porte. Le sandwich, frites, soda après le match n'est pas au menu de la cantine Gardillou. « Son discours est vraiment pro. Il veut pouvoir compter sur des joueuses en forme », explique Katty Piejos.

Sébastien Gardillou, entraîneur, nutritionniste, confident ? « Je n'irai pas jusqu'à dire qu'il est notre grand-frère mais son jeune âge facilite les rapports. Il est toujours à l'écoute, veut sans cesse instaurer du dialogue... », reprend Cléopâtre Darleux. « Il est franc et juste », ajoute Nina Kanto. Loyal mais sévère. « Si une joueuse rate un penalty à l'entraînement, c'est toutes les autres qui pompent », raconte Nina Kanto. « Vous n'avez encore rien vu, s'amuse Claudine Mendy qui connaît bien le personnage. Je l'ai côtoyé pendant deux ans au pôle espoirs. C'est le roi des pompes et du gainage. Je me souviens de footings matinaux à 6h avant d'aller en cours, de séances d'escaliers interminables... Je ne dirais pas qu'il est militaire, il est intransigeant. » La preuve, une minute de retard, c'est un euro dans le cochon. Au bout de cinq minutes, la retardataire a gagné une séance d'entraînement rien que pour elle... C'est à se demander ce que fait Gardillou quand il ne joue pas au hand. « Il parle de hand, chambre Katty Piejos. Il a toujours son ordinateur sur lui. C'est M. vidéo. Il décortique tous les matches. Il est très pointilleux. »

« Hyperactif, franc, déterminé », reste à savoir si les qualités et la méthode vont payer.

Weizman : « Je redoute l'irrégularité »



Thierry Weizman. Photo Pascal BROCARD

Thierry Weizman doit faire confiance à un nouveau collectif rajeuni. Le président de Metz-Handball avoue avoir quelques craintes en ce début de saison.

Vingt-trois ans de moyenne d'âge. La jeunesse a le pouvoir à Metz Handball ? « Nous avons un sept majeur exceptionnel. Sur le banc, les filles sont très jeunes. Cette équipe sera capable de battre n'importe qui et surtout perdre face à n'importe qui. Notre pire ennemi c'est nous-même. Je redoute l'irrégularité. »

o La particularité de Metz était de doubler poste pour poste des joueuses d'exception. Qu'en est-il aujourd'hui ? « Nous nous sommes calqués sur les idées d'Olivier Krumbholz (le sélectionneur de l'équipe de France). Lui se base sur un sept très fort et ajuste ses combinaisons. J'ai peur mais notre banc est rempli de talents. Ce sont de futurs internationales. »

o Sébastien Gardillou, l'ancien adjoint de Krumbholz est aux commandes de Metz. Quelle est l'influence du patron des Bleues aux Arènes ? « Il faut être idiot pour se passer des conseils d'Olivier Krumbholz. Tous les dirigeants français le consultent. A Metz, il n'a pas d'influence directe, il n'a pas le nez dans nos comptes. Il est juste le mentor de l'entraîneur. Gardillou veut que les filles jouent comme en équipe de France. Donc forcément, comme Krumbholz le veut... »

o Qu'est-ce que jouer comme en équipe de France ? « C'est jouer en 4-2 avec une défense très solide. Metz doit former des internationales, c'est pourquoi dès le plus jeune âge, les filles apprendront ces tactiques. Sébastien Gardillou s'occupera de former les entraîneurs locaux. »

o Sébastien Gardillou, n'est-il pas le plus hyperactif des entraîneurs messins que vous avez connu ? « Disons qu'il est celui que j'attendais depuis longtemps. Il me décharge. Je suis content qu'il soit sûr de lui. J'avais peur qu'il se fasse bouffer. Au final, c'est lui qui dévore tout le monde ! »

o Il veut faire de Metz un grand d'Europe... « Moi aussi. J'ai le devoir de mettre la barre un peu plus haut chaque année. La saison passée, on est allé en demi-finale de Coupe d'Europe. Cette année, je vise la finale. L'an dernier, nous avons perdu le titre. En 2011, nous devons le reconquérir. »

o Que craignez-vous le plus ? « L'après Isabelle Wendling ! Je l'appelle quasiment tous les jours. Isa a toujours raison. »

D'un niveau international



La Croate Lidija Horvat devra faire oublier Camille Ayglon partie à Nîmes et Vesna Horacek, contrainte d'arrêter. Photo Stéphane STIFTER

Le trio gagnant à Metz Handball se nomme Horvat, Mendy et Cissé, trois arrières qui veulent aller de l'avant.

Claudine Mendy

Son profil. La vice-championne du monde 2009 jouait le titre avec Le Havre, qu'elle avait déjà la tête à Metz. A vingt ans, elle est présentée comme le grand espoir du handball tricolore. Arrière ou pivot à souhait, sa polyvalence l'avantage sur le terrain. A Metz, elle est venue acquérir de l'expérience.

L'avis de l'entraîneur Sébastien Gardillou. « C'est la joueuse de demain. Elle est encore très instable dans les duels. Elle peut tous les remporter comme tous les perdre. Elle doit gagner en régularité. Claudine est volontaire mais commet encore trop d'erreurs. Mais je sens qu'elle a envie de se corriger. Elle respecte les consignes, c'est bon signe. »

Koumba Cissé

Son profil. Koumba Cissé a 19 ans. Elue révélation de la saison passée par ses pairs, l'arrière droite a paraphé un contrat d'un an avec une option pour une année supplémentaire à Metz. « Koumba est internationale, elle s'inscrit parfaitement dans ce nouveau cycle mis en place par le club », souligne le président Thierry Weizman.

L'avis de l'entraîneur Sébastien Gardillou. « C'est une joueuse qui fait preuve d'un gros potentiel physique. Elle n'est pas très grande mais est polyvalente. D'ailleurs j'ai du mal à la positionner. Elle n'est ni vraiment ailière, ni vraiment arrière. Le jeu de Koumba ressemble à celui de la Toulonnaise Audrey Deroin, en plus puissant. Je comparerai Koumba à un diamant à polir. »

#### Lidija Horvat

Son profil. A 28 ans, l'internationale croate a quitté le club de Podgorica au Monténégro, la bête noire de Metz. Son bras gauche devra faire oublier celui de Camille Ayglon partie à Nîmes. Elle a surtout pris la place de Vesna Horacek, contrainte de s'arrêter en si bon chemin. Tous attendent beaucoup de Lidija Horvat.

L'avis de l'entraîneur Sébastien Gardillou. « C'est l'expérience. Elle apporte un danger sur la base arrière. Lidija est riche en relation avec l'avant également. Elle s'intègre bien et s'investit dans le collectif. Je sens qu'elle va nous apporter beaucoup au niveau européen. »

#### Metz, l'an zéro



Nina Kanto sera le maillon fort de Metz cette saison. Leader naturel et charismatique,

la pivot se voit confier l'héritage laissé par Isabelle Wendling. Photo Karim SIARI

Déchu de son sacre national par Toulon, Metz-Handball a opéré une mue spectaculaire avec la refonte

de son collectif. Cette révolution ne poursuit qu'un but : reconquérir à nouveau le championnat de France.

Il y a d'abord eu les arrêts de carrière : celui de Vesna Horacek, joueuse historique du club après quatre ans de bons et loyaux services. Quatre ans, soit une poignée de sable à côté du destin mythique d'Isabelle Wendling, une vie passée à défendre les couleurs de Metz Handball. Le phare messin a cessé d'émettre au terme de l'exercice dernier. Une scène émouvante vécue aux côtés de Delphine Guehl, la complice de toujours...

Il y a ensuite cet exode massif, cette saignée profonde dans l'effectif : Kysucanova et Ayglon à Nîmes, Pal au Luxembourg, Blard à Issy-les-Moulineaux, François à Cergy, etc.

Il y a enfin le souvenir chagrin d'une saison chahutée. La vieille institution messine a été touchée dans sa chair : d'abord en congédiant son entraîneur Bertrand François en fin de saison dernière, puis en maugréant sur son destin européen. Sur le Vieux Continent, Metz-Handball a subi les coups de sang de Gunnar Prokop, un technicien autrichien porté sur le plaquage en Ligue des Champions. Avant d'être victime du caractère sanguin des Monténégrins de Podgorica en demi-finale de Coupe des Coupes.

Mais la plus grande désillusion demeurera bien entendu la perte du joyau de la couronne, le championnat de France. Un titre qui échoit à Toulon, passager silencieux de la saison régulière mais auteur d'un parcours homérique en play-off. Les deux épopées mosellanes en Coupe de France et de la Ligue n'auront pas suffi à apaiser le ressentiment général. Metz se devait d'opérer un virage à 90° au départ de cette nouvelle saison. De virage, cette fin d'un cycle aura finalement débouché sur une révolution de palais...

Forces émergentes

Metz ne sera désormais plus soumis à un régime présidentiel. Le profil du successeur de Bertrand François sur le banc ne laisse pas de place au doute. Sébastien Gardillou, fidèle adjoint d'Olivier Krumbholz en équipe de France, a débarqué sur les bords de la Moselle avec ses principes propres. A 35 ans, le nouvel élu a dessiné lui-même les contours de son effectif. Les recrutements de Koumba Cissé (Fleury) et Claudine Mendy (Le Havre) sont les siens. Celui du bras croate nommé Lidjia Horvat s'est réalisé avec son accord plein et entier. La nomination de Nina Kanto au capitanat, de retour après une parenthèse enchantée d'un an (maternité) apparaît enfin comme sa première grande décision d'envergure.

Désormais, il tarde de voir cette formation new-look, profondément rajeunie et qui se revendique comme un clone de l'équipe de France s'engager sur les sentiers brûlants du championnat de France. Là où attendent, tapies dans l'ombre, des forces émergentes.

On pense bien entendu à Toulon, ce champion surprise, qui devra toutefois conjuguer Ligue des Champions et préoccupations nationales. Avec un effectif orphelin de Van der Wissel, les lendemains risquent d'être douloureux pour les joueuses de Thierry Vincent. Arvor, habitué à évoluer dans les profondeurs du classement, est en quête de lumière. Un recrutement ambitieux (Lacrabère, Filipovic, Houba, Guillaume) pourrait faire des Brestoises un outsider à estimer. Difficile d'exonérer Le Havre des prétendants légitimes au trône de France. Même si les départs enregistrés par Frédéric Bougeant (Mendy, Marzouk, Siodmiak, Vanparys, Pradel...) augurent un vaste chantier en Normandie. Enfin, il y aura Nîmes, premier hôte des Messines ce dimanche. Kysucanova, Ayglon et Herbrecht ont renforcé une équipe gardoise gagnée par le feu de l'ambition. Assurément un premier test d'envergure qui en dira plus sur le potentiel des héritières d'Isabelle Wendling...

*Jean-Michel CAVALLI. Metz - Nîmes, dimanche (15h)*

## Samedi 4 septembre 2010 Est Républicain Pagny-sur-Moselle

Handball : les filles préparent leur retour



Un stage dans les Vosges, pour retrouver la forme.

La rentrée a été des plus studieuses pour l'AS Pagny Handball ! En effet, le club du président Garaudel a profité des quelques éclaircies vosgiennes de ces derniers jours pour amener ses protégés, peaufiner leur préparation physique au Tholy. L'occasion pour les jeunes (-14/-16 filles/garçons) de se retrouver après la coupure estivale, d'échanger sur les souvenirs de vacances mais aussi et surtout de retoucher la balle en vue des premières échéances de championnat. Celui-ci sera la priorité de l'équipe I filles dirigée par Michel Allart. Ces dernières ont profité de ce stage pour « créer une osmose au sein du groupe, travailler les enchaînements et intégrer les arrivées de Chloé Defrance et Céline Antoine, en provenance des équipes jeunes du club », a indiqué le président. Les filles ont brillamment accédé à l'échelon supérieur et les premiers chocs en Pré nationale s'annoncent d'ores et déjà des plus corsés, avec un déplacement à Pont-à-Mousson. Ce stage de plusieurs jours se perpétue depuis trois ans. L'occasion pour les filles d'affiner leur préparation dans un cadre différent de celui auquel elles sont habituées. Au programme : course à pied, ateliers physiques aussi divers que variés, jeu avec ballon, mais aussi et surtout bonne humeur. Essentiel pour un groupe qui, on le sait puise sa force dans l'esprit d'équipe et la joie d'être ensemble. Ce n'est en rien une surprise d'assister à la réussite de l'équipe fanion du club. Il s'agit d'une belle bande de copines qui trustent les récompenses depuis qu'elles se sont rencontrées au détour d'un terrain de handball. Les filles sont encore en préparation. La formation vise cette année le maintien en pré nationale, un objectif d'ailleurs partagé par les deux équipes masculines engagées respectivement en honneur départemental et excellence régionale.

## Dimanche 5 septembre 2010 Est Républicain Grand Nancy

Le Paris Handball sur le fil

Saint-Dizier. Avant de retrouver le championnat le 11 septembre prochain, les Nancéiens passaient hier un dernier test face à Paris, qui vient de remonter en Ligue nationale de handball avec son entraîneur emblématique Olivier Girault champion du monde 2001. L'occasion pour Nancy, et son entraîneur Thierry Thoni, la victoire sur une D1 était l'objectif, surtout que la saison dernière, après la rencontre et la défaite contre Paris, Nancy a vacillé et

perdu toute chance de monter un vrai choc psychologique, donc il y avait de la revanche dans l'air. Et puis Saint-Dizier accueillait son porte-drapeau du hand, le Nancéien

Abdelkader Rahim qui a passé 10 saisons au Cosd en jeune. Le public ne s'y est pas trompé, en se déplaçant en nombre et en réservant une ovation à « Kader », puis à Olivier Girault lors des présentations d'équipes. Un public d'ailleurs plutôt acquis à la cause des Nancéiens. Le match démarre fort pour Paris, et Nancy se montre fébrile et nerveux.

Nicolas Claire enchaîne les buts pour Paris, il en mettra d'ailleurs sept dans la rencontre. Derrière Zacharia N'Diaye en provenance de Chambéry fait admirer son physique et sa hargne pour ce joueur aux portes de l'équipe de France, 2 à 5 pour Paris. Pour Nancy, Abdelkader Rahim participe aux actions défensives, nécessaire apprentissage du haut niveau avant de pouvoir disputer les phases d'attaques qui restent son objectif. Nancy redevient costaud dans le jeu et ne se laisse pas marcher dessus, Malesevic empile les buts dans l'axe et les ailiers Ragot et Rac. 6 à 8 au bout d'un quart d'heure de jeu, Nancy est revenu dans le match et Olivier Girault, l'entraîneur demande du calme à ses joueurs, et à son gardien Magnus Dahl, international norvégien d'alterner les relances courtes et longues. Abdelkader Rahim voit de près les pivots Petrenko et Doros qui secoue devant, mais le Bragard « fait le travail en défense » et la mi-temps se conclue sur le score de 13 à 12 pour Paris handball.

La deuxième mi-temps est intense avec des défenses de fer puisque le score final sera de 24 à 23 pour Paris. Il y avait peu d'écart hier soir entre les formations et surtout des motifs de satisfaction pour les deux entraîneurs. Thierry Thoni, l'entraîneur de Nancy, faisait remarquer que prendre 24 buts

contre une D1, c'est très bien et il appréciait l'état d'esprit de son équipe qui peut accrocher l'ascension en LNH mais il y a quand même 8 équipes de bons niveaux cette année en D2. Quant à Olivier Girault, très disponible, faisait remarquer que Nancy était une bonne équipe, accrocheuse, mais que son équipe avait su montré un collectif intéressant avec un jeu axé sur l'offensive. En tout état de cause, il se plaît dans ce rôle d'entraîneur avec la volonté de maintenir Paris en LNH, avant de tenter un

nouveau challenge l'année prochaine. L'équipe de France, il les suit évidemment en tant qu'ancien pour transmettre l'âme des « barjots ». En tout cas, ce match de gala a tenu toutes ses promesses et le président

Khalil Belkachemi se verrait bien tenter une nouvelle expérience avec les matches de haut-niveaux. le public en redemande.

## Dimanche 5 septembre Républicain lorrain Bouzonville

Handball : Diekirch dispose d'Elm-Sprengen



Les deux équipes ont produit un jeu de qualité ;

au premier rang accroupi à l'extrême droite, le gardien bouzonvillois Deratte. Photo RL

Les fans de handball du pays de Nied étaient conviés vendredi soir à assister à un match amical international de handball d'un très bon niveau qui opposait la formation grand-ducale de Diekirch à l'équipe sarroise d'Elm-Sprengen. La première nommée qui est entraînée depuis le début de l'année par l'ex-Bouzonvillois et Messin Olivier Hanus, était renforcée en la circonstance par le gardien du CL Bouzonville Romain Deratte. Son vis-à-vis sarrois, le quadragénaire Claus Greiber qui, dans le passé, a fait les beaux jours du club local, a été l'auteur de parades exceptionnelles. Au repos (17-15 en faveur des Allemands), la messe était loin d'être dite. Finalement les Luxembourgeois enlevèrent difficilement la mise par 35 à 33.

## Dimanche 5 septembre Républicain lorrain Folschviller

La crème réunie à Folschviller



Ce tournoi permet aux meilleures équipes de tester leurs automatismes avant la reprise du championnat. A Folschviller,

un nouveau joueur a même été mis à l'essai : Pedro Placid.

Photo Delphine DE LUCIA

Les meilleures équipes régionales de handball se rencontrent ce week-end au centre Marcel-Martin. Revue d'effectifs de niveau national.

La 6e édition du tournoi de handball de la communauté de communes du pays naborien réunit la crème du hand régional, ce week-end, au centre Marcel-Martin de Folschviller.

Outre les locaux, qui évolueront, faut-il le rappeler, en nationale 1 cette saison, les équipes de Metz (N2), Sarrebourg (N2), Dieulouard (N3), Colmar (N3) et Bascharage (D1 luxembourgeoise) s'affrontent depuis hier.

Un bon galop d'essai pour ces équipes avant la reprise du championnat qui interviendra à la mi-septembre.

Le niveau est déjà très élevé. Le premier match entre Sarrebourg, qui vient de monter en N2 pour la première fois, et Metz, un habitué de ce niveau, a été très intéressant. Surtout que ces deux équipes se retrouveront bientôt en championnat. Metz l'a emporté 18-16 mais les grands gabarits sarrebourgeois ont fait mieux que de la figuration.

Les verts de Folschviller sont également entrés en lice en milieu d'après-midi contre Dieulouard, autre fief lorrain du handball.

Après un round d'observation où les Meurthe-et-Mosellans ont tenu la dragée haute à l'équipe locale, Folschviller a su imposer sa logique supériorité. Victoire 22-16 pour Folsch.

« Nous sommes encore en période de rodage même si la saison officielle approche à grands pas. Certains joueurs n'ont pas forcément évolué à leur poste de prédilection en raison de certaines absences », note André Appel, fondateur du club.

Ces matches ont tout de même permis de se rendre compte que l'intégration des recrues se fait bien. Par exemple, l'ex-Messin Romain Regazzi semble avoir parfaitement trouvé ses marques en Moselle-Est. Les rencontres d'hier ont aussi permis de tester un nouveau joueur dans l'effectif folschvillerois. Le gaucher Pedro Placid a évolué en D1 et a montré une belle vision du jeu contre Dieulouard. Les dirigeants décideront de le garder ou non après le tournoi.

Ce dimanche, le tournoi se poursuit avec des matches à partir de 9 h et notamment un Folschviller-Metz qui s'annonce explosif à 16 h 35.

A noter que ce rendez-vous sert aussi de stage pratique pour quinze arbitres mosellans. Autant dire que la direction du jeu se fait dans les règles les plus strictes dans ce tournoi amical.

## **Lundi 6 septembre Républicain lorrain Folschviller**

FOLSCHVILLER.\_ Réunissant les équipes de Bascharage (D1 Luxembourg), Metz Handball (Nationale 2), Colmar (Nat. 3), Dieulouard (Nat 3), Sarrebourg (Nat 2) et Folschviller (Nat. 1), le 6e tournoi de la Communauté de communes du Pays Naborien (CCPN) a permis aux nombreux spectateurs présents à Folschviller de voir les équipes régionales et internationales en pleine préparation pour la saison à venir. Victorieuses samedi lors des premiers matchs éliminatoires, les formations de Metz et de Folschviller se sont distinguées d'entrée de compétitions. Finalement, en format poule de championnat, Metz Handball a pris la première place du tournoi devant Folschviller, qui avait remporté le tournoi à 6 reprises. Les Luxembourgeois de Bascharage ont quant à eux pris la 3e place.

**Le classement final :** 1. Metz 15 ; 2. Folschviller 11 ; 3. Bascharage 11 ; 4. Sarrebourg 8 ; 5. Dieulouard 7 ; 6. Colmar 4.

## **Lundi 6 septembre Est Républicain**

Villers logiquement

NANCY.\_ Après les filles l'année dernière, c'était cette fois les handballeurs masculins qui reprenaient le flambeau pour cette nouvelle édition du challenge Martiny, organisé par le HBC Nancy.

Six équipes, allant de la prénationale à la départementale, étaient réparties en deux groupes et s'affrontaient dans des matchs de deux fois vingt minutes. A l'issue de cette phase de poules, les deux premiers jouaient entre eux, tout comme les deuxièmes et troisièmes pour déterminer le classement final.

Et c'est assez logiquement que la finale du challenge opposait les deux équipes de prénationale, le COS Villers et Lunéville. Ce sont les premiers nommés qui se sont imposés 19-16, et qui sont donc repartis avec la coupe. La troisième place est revenue à l'équipe 1 du club local, qui évolue en excellence départementale, grâce à sa victoire 20-14 sur l'équipe d'excellence régionale de Saint-Nicolas-de-Port.

La cinquième place est allée à Jarville, qui avait envoyé une formation mixte, et qui a signé une belle victoire (13-10) sur l'équipe 2 du HBC Nancy, évoluant en honneur départemental.

De son côté, le comité de Meurthe-et-Moselle s'était chargé de fournir les arbitres, en formation pour appréhender les nouvelles règles.

A la mi-journée, le club local avait par ailleurs organisé une rencontre entre ses équipes de moins de 12 et 10 ans, et la journée se concluait par un autre match de gala, entre l'équipe féminine du HBC et l'équipe 2 des filles du COS Villers.